

Une filière en difficulté, mais résiliente

L'artichaut occupe une place réduite dans le paysage agricole de la France de 2021 : la filière rencontre des difficultés structurelles et des aléas nuisent au négoce des charnus comme des petits violets. Si les disponibilités diminuent, la demande fluctuante et la concurrence de bassins étrangers agissent également sur les cours, moins rémunérateurs que lors de la précédente campagne. La baisse tendancielle de la consommation d'artichauts en France est moins marquée cette année, ce qui devrait soutenir une filière résiliente encore bien présente sur les étals.

GLOSSAIRE

GMS : grandes et moyennes surfaces
IGP : indication géographique protégée
MIN : marché d'intérêt national



Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

Recul constant d'une filière légumière

La tendance au repli des superficies plantées en artichauts semble s'accélérer, notamment dans le bassin de production breton : en charnus et petits violets, la baisse globale atteint -11 % de 2020 à 2021, avec 3 000 hectares seulement (contre 7 600 en 2010). Les petits violets représentent toujours environ le quart des superficies, mais cette année avec une baisse deux fois plus marquée qu'en charnus. Les raisons de ce déclin historique sont à rechercher tant dans les difficultés rencontrées par les producteurs, que dans l'intérêt moindre des consommateurs et la concurrence de produits étrangers. La raréfaction de la main d'œuvre pour les travaux pénibles de défrichage et de désherbage, mais aussi l'impact des ravageurs, bien des facteurs expliquent le renoncement à replanter des artichauts, alors que la filière chou-fleur tend à se consolider, portée par une demande soutenue et des cours rémunérateurs.

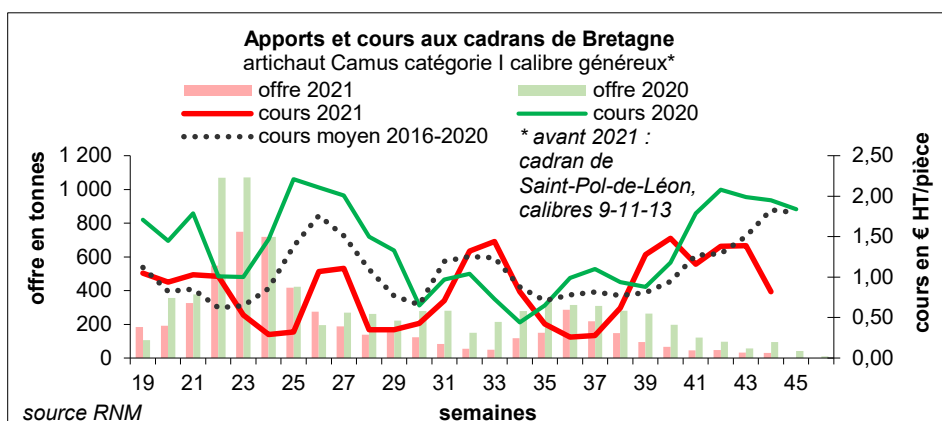
Des disponibilités moindres et un peu moins bien valorisées

En Roussillon comme en Bretagne, des aléas climatiques exceptionnels pèsent lourdement sur la campagne. Les épisodes répétés de temps froid jusqu'en avril et les cumuls de précipitations sur les bassins bretons en hiver, mais aussi en juin, contribuent à la baisse des rendements et à la dégradation de l'aspect des charnus en début de saison. L'invasion de pucerons au printemps retarde

également la mise en marché des artichauts. Alors que la production regagne en qualité visuelle, des coups de chaleur dès juillet-août accélèrent la maturité. Même dans un contexte de réduction de l'offre, la valorisation des différentes variétés de charnus s'avère parfois compliquée, nombre d'opérateurs ayant différé leurs achats et promotions. Les fluctuations du marché italien, très thermo-dépendant, mais aussi la concurrence des productions extra-européennes, rendent l'écoulement des petits violets bretons plus irrégulier.

Une présence plus marquée au stade détail et une stabilisation de la demande des consommateurs

De mai à septembre, les artichauts charnus sont plus visibles sur les étals des GMS : le nombre moyen de relevés hebdomadaires au stade détail s'élève à 68 % des magasins enquêtés, soit 20 points de plus qu'en 2020. La quantité moyenne consommée par acheteur (2 kg, source Kantar Worldpanel et FranceAgriMer) se stabilise, alors qu'elle avait tendance à se replier auparavant. Environ 29 % des ménages (-1 %) ont acheté de l'artichaut au moins une fois durant l'année écoulée, contre 38 % il y a cinq ans. La fréquence d'achat quant à elle se stabilise (3 à 4 fois). À partir de mi-septembre, la flambée du cours, porté à un niveau de fin de campagne, entame quelque peu la demande d'une clientèle pourtant fidélisée, désintéressé qui complique l'écoulement de la production après la rentrée.



Les disponibilités réduites en Camus sont moins bien valorisées aux cadrans bretons, sauf à la fin de la période estivale et à l'approche de la fin de campagne.

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

Déroulement de la campagne

ARTICHAUTS CHARNUS

Macau et Calico du Roussillon (printemps) Camus, Castel et Cardinal de Bretagne (printemps-automne)

Mars-avril

Un envol tardif en Roussillon, mais des cours fermes

En Roussillon, la campagne se met timidement en place mi-mars alors que sont encore bien présents les produits espagnols : le temps froid et les gelées début avril limitent les apports et les cours restent fermes. Avec l'élargissement des quantités, l'écoulement est moins fluide, le marché manque d'engouement. Malgré un aspect visuel parfois moins attractif, la mise en place d'actions promotionnelles dynamise les ventes, quoique la météorologie ne soit pas très favorable à la consommation. À l'approche du 1^{er} mai, le disponible s'amenuise, l'écoulement se fluidifie.

Mai

Les artichauts Camus s'imposent sur les étals

Les artichauts charnus bretons, notamment les Camus et Cardinal, s'imposent mi-mai et commencent à se substituer sur les étals aux derniers produits du Roussillon. Les disponibilités restreintes pour la période se négocient au prix fort, en particulier les premiers Castel. Fin mai, alors que s'est achevée la campagne en Roussillon, le cours des premiers gros apports de Camus fléchit, alors que se mettent en place des promotions en GMS.

Juin

Un marché déséquilibré à la fin du printemps...

L'élargissement progressif des disponibilités en charnus bretons entraîne un repli des tarifs. La situation se complique en milieu de mois avec la fin d'opérations programmées. Les apports abondés de Camus, dont l'aspect est plus affecté par les intempéries du printemps (griffures, têtes ouvertes, feuilles marquées par le gel, bactérioses), s'écoulent difficilement. Un courant de transformation permet d'assainir et de rééquilibrer le marché après une période de crise conjoncturelle, constatée du 18 au 29 juin selon l'article L611-4 du code rural et de la pêche maritime. La transformation

des calibres classiques allège un marché déséquilibré. Retraits et dons des plus gros calibres prennent le relais ponctuellement. En fin de mois, les cours se redressent. Les calibres généreux, en particulier en Cardinal et Castel, plus rares et d'aspect plus attractif, se négocient sur des bases rémunératrices.

Juillet-août

...et très contrasté au cours de l'été

La campagne bretonne en charnus est marquée par la faiblesse des apports estivaux, alors que la demande est plus soutenue, jusqu'aux pics de chaleur du milieu de mois qui freinent la consommation. Leur commercialisation se complique fin juillet, avec l'émergence d'apports de charnus plus consistants en particulier en Castel et Cardinal, dont une partie restent invendus aux cadrans. Les cours demeurent bas surtout dans les diamètres classiques ou légers, en Camus notamment. La situation de crise conjoncturelle est à nouveau constatée pour l'artichaut du 26 au 30 juillet. Début août, la chute des apports soutient la reprise des cours en charnus, en particulier dans les gros calibres en Castel et Cardinal. Le commerce reste fluide mais sans grand enthousiasme face à des tarifs qui deviennent dissuasifs. Le rééquilibrage du marché intervient fin août, l'offre abondée satisfaisant une demande timorée.

Septembre

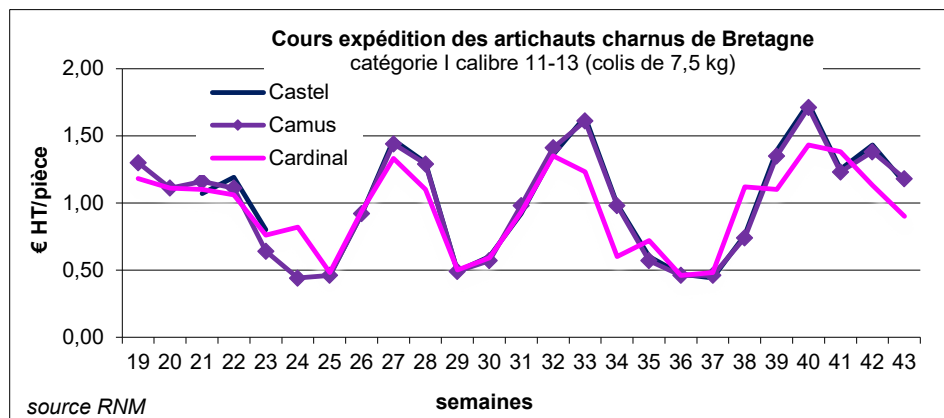
Une rentrée compliquée

Par un temps estival, l'augmentation des apports de charnus sur un marché moins intéressé contribue au repli des cours, d'abord en Camus : les tonnages invendus aux cadrans bretons sont orientés vers la transformation. L'abondance des disponibilités en Castel, des problèmes de surmaturité, un intérêt déclinant des acheteurs en fin de saison placent en milieu de mois l'artichaut dans une nouvelle situation de crise conjoncturelle (14 au 17 septembre). La chute saisonnière des apports et leur arrêt dans les plus gros calibres fin septembre rééquilibrent le commerce et réorientent les cours à la hausse.

Octobre-novembre

Une fin de campagne précoce

Les derniers apports d'artichauts charnus sont très bien valorisés : les tarifs deviennent dissuasifs et les opérations en GMS s'effacent. Mi-octobre, l'offre est de plus en plus clairsemée en gros calibres : les Camus et Cardinal restent mieux approvisionnés, et les cours se réajustent à la baisse. Les derniers petits volumes s'écoulent courant novembre sur des bases fermes, avec toutefois de grandes disparités entre les calibres, les charnus classiques étant moins disputés.



Au stade expédition, le Cardinal est le charnu breton le moins bien valorisé en calibre classique.

PETITS VIOLETS BRETONS (printemps-automne)

En Bretagne, les artichauts petits violets, qui ont un peu souffert des vagues de froid, sont représentés par les premiers volumes de poivrade et de petits calibres qui se négocient au prix fort en **mai**. Les rendements moindres, la lente progression des disponibilités mais aussi une demande à l'export bien présente soutiennent les cours courant **juin**. Début **juillet**, la demande en petits violets, notamment en poivrade, est plus fluctuante, entraînant

la chute du cours du bouquet ; l'ensemble des petits violets, peu fournis, restent néanmoins bien valorisés. En **août**, les apports se développent dans tous les calibres entraînant un retournement de tendance : les tarifs renouent avec les niveaux habituellement enregistrés pour la période. Les fluctuations de volumes et de prix sont plus sensibles en poivrade, mais les tarifs des petits violets sont au plus bas début **septembre** : il faut attendre le

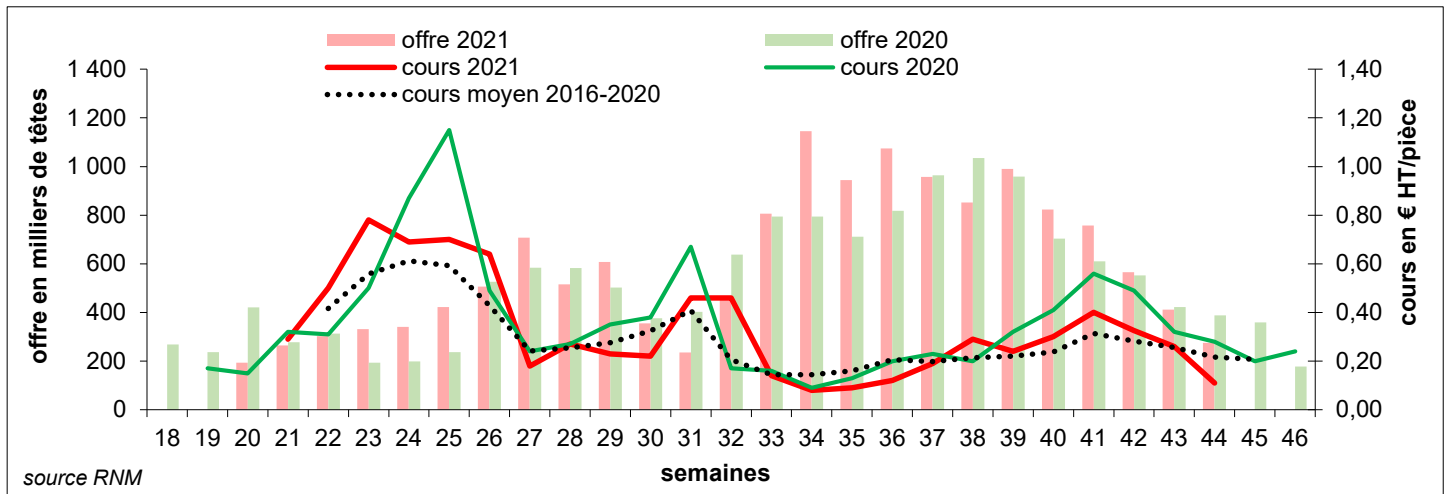
milieu du mois pour voir des apports moins abondants retrouver leurs débouchés à l'export en particulier à destination du marché italien, dont la demande est jugée plus fluctuante et aléatoire par nombre d'opérateurs. L'écoulement en petits violets reste ainsi fluide en **octobre**, avec des tarifs qui approchent la moyenne quinquennale de la période. Les derniers volumes présentés début **novembre** sont moins disputés.

D'une campagne à l'autre

Apports et cours aux cadrans de Bretagne*

artichaut Petit Violet catégorie I, 34 têtes

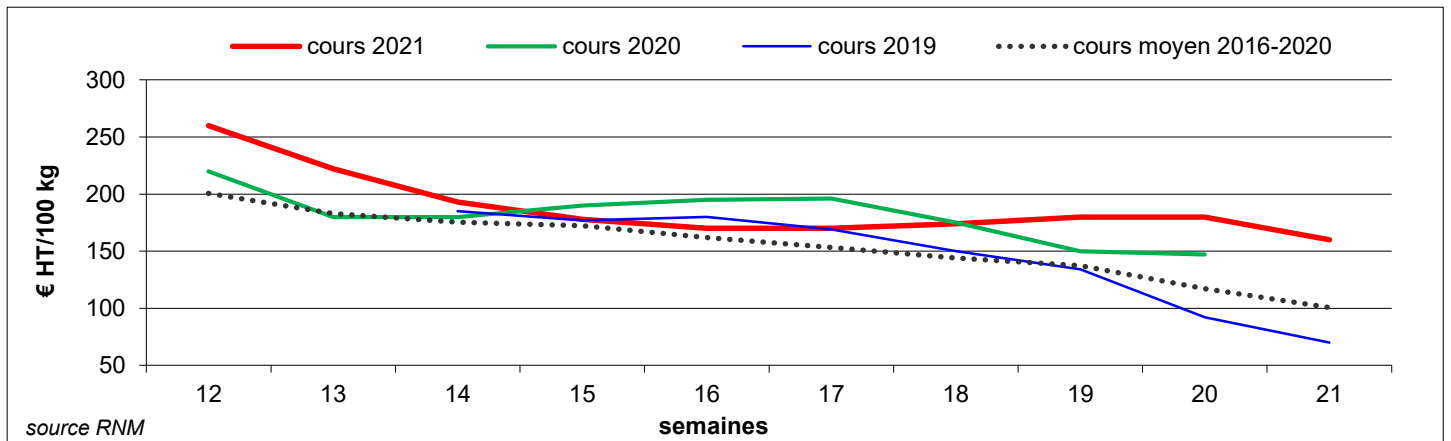
*cadran de Saint-Pol-de-Léon pour les références antérieures à 2021



Une offre globalement stable, mais moins bien valorisée au printemps et en fin de campagne

Cours expédition Calico non IGP du Roussillon

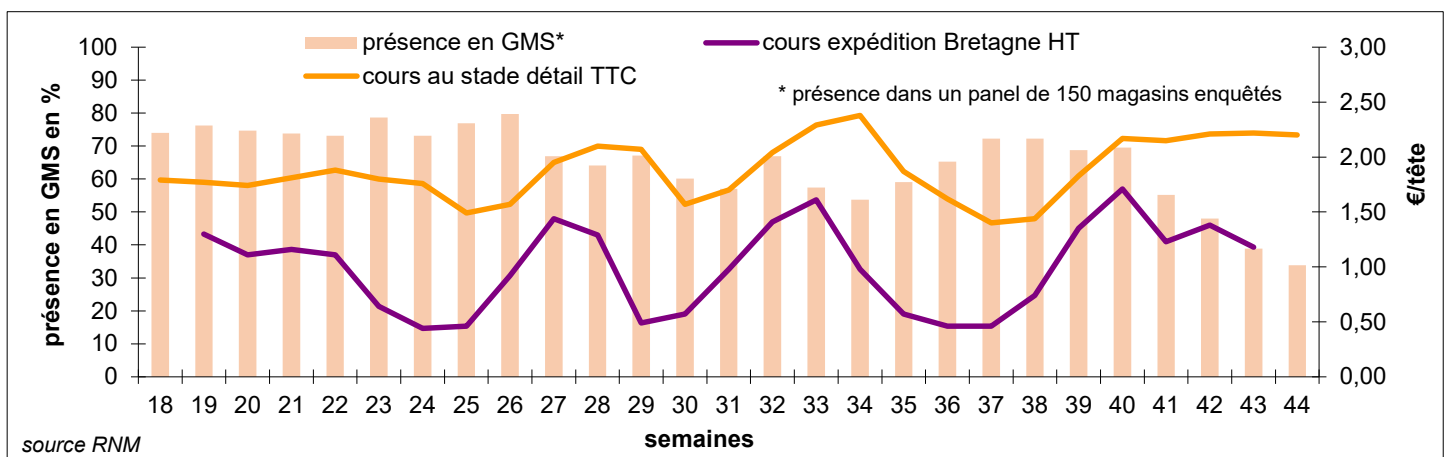
catégorie I colis de 15



Une campagne en Calico rémunératrice, et une relative stabilité du cours notable en milieu de campagne

Prix au stade détail

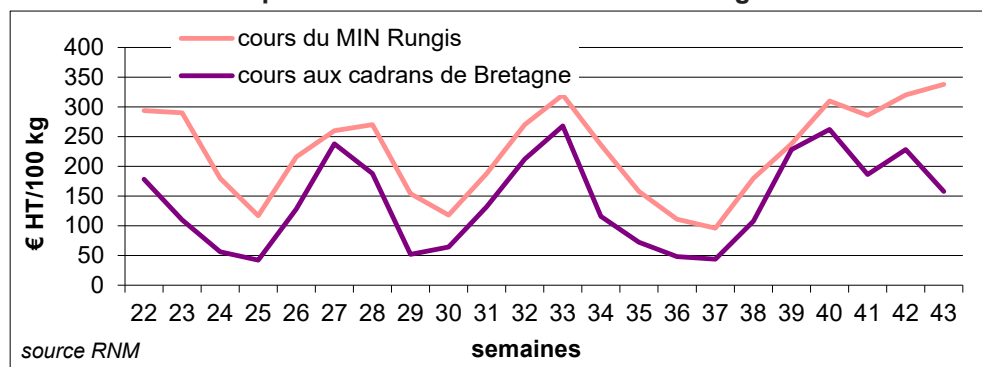
Prix au stade détail (artichaut globuleux origine France) et cours expédition Bretagne (Camus colis de 15 ; 7,5 kg)



Une amplitude des fluctuations des prix au stade détail moindre que celle enregistrée au stade expédition : les flambées des prix expédition sont répercutées dans les deux semaines.

Chiffres indispensables

Comparatif entre les cours du MIN de Rungis et les cours aux cadrans de Bretagne



artichaut Castel catégorie I
en colis de 15 pièces (7,5 kg)

Une grande cohérence
des cours aux cadrans de Bretagne
avec ceux du MIN de Rungis

Cotations au stade expédition des bassins du Roussillon et de Bretagne - Disponibilités de la région Bretagne

sem	ROUSSILLON		BRETAGNE							
	Calico en colis de 15 € HT/100kg	Camus disponibilités en tonnes	en colis de 15 9,5 Kg € HT/100kg	Cardinal disponibilités en tonnes	en colis de 15 9,5 Kg € HT/100kg	Castel disponibilités en tonnes	en colis de 15 9,5 Kg € HT/100kg	Petits Violets disponibilités en milliers de têtes	le colis de 34 € HT/colis	le colis de 12 bouquets de poivrade € HT/colis
11	260									
12	222									
13	193									
14	178									
15	170									
16	170									
17	174									
18	180									
19	180	183	219	18	208	2	253			11,88
20	160	191	185	45	202	7	226	194		17,40
21		327	199	86	194	13	249	264	12,24	22,32
22		549	188	145	180	35	246	303	16,32	29,64
23		749	120	181	145	40	196	331	28,22	33,96
24		718	79	175	134	81	115	341	25,50	36,84
25		417	93	187	107	69	126	422	27,20	34,68
26		275	193	140	189	80	208	507	25,84	21,72
27		187	243	116	223	90	259	708	8,16	26,04
28		139	229	75	232	117	226	515	11,90	24,48
29		153	99	121	95	210	98	608	10,20	17,52
30		123	107	96	114	239	111	355	10,20	12,84
31		84	171	56	175	137	180	235	19,04	36,72
32		54	256	55	248	69	254	451	19,38	28,68
33		50	284	89	224	66	289	806	9,18	13,80
34		117	172	147	106	129	172	1 146	5,44	9,96
35		150	107	129	133	201	111	944	5,44	7,92
36		286	82	222	92	397	82	1 074	6,12	11,64
37		219	82	189	87	369	84	958	8,84	12,36
38		147	144	93	197	167	163	852	12,24	18,36
39		94	234	92	223	119	238	990	10,54	17,76
40		66	287	55	268	107	281	823	12,92	18,84
41		45	227	55	218	85	259	758	15,98	24,00
42		48	264	43	218	89	279	566	14,62	28,08
43		33	261	33	196	49	298	412	11,22	22,80
44		31		24		48	358	275	8,16	22,20